



Peut-on en France déshériter ses enfants ?

Question / réponse publié le 12/04/2020, vu 2553 fois, Auteur : [Avocat droit des successions](#)

En droit français, le principe de la réserve héréditaire garantit aux enfants une part déterminée dans la succession de leurs parents. Les parents ne peuvent donc pas déshériter leurs enfants.

Même s'il n'est pas possible en France de [déshériter un enfant](#), il est possible de **désavantager un enfant** en **disposant de la quotité disponible** ou en **souscrivant une assurance-vie**.

Les enfants peuvent néanmoins être **exclus de la succession** de leurs parents s'ils commettent des **actes susceptibles de caractériser une indignité**.

Enfin, un **résident français** disposant d'une **autre nationalité** peut **soumettre sa succession à sa loi nationale**, ce qui peut lui permettre dans certains cas, de [déshériter ses enfants](#).

La quotité disponible

L'[article 912 du Code civil](#) définit la [quotité disponible](#) comme "*la part des biens et droits successoraux qui n'est pas réservée par la loi et dont le défunt a pu disposer librement par des libéralités.*"

La **quotité disponible** varie en fonction du **nombre d'héritiers réservataires**.

Ainsi, elle est égale à la **moitié du patrimoine total** si le disposant ne laisse qu'un enfant, **du tiers** s'ils sont deux, et **du quart** à partir de trois enfants.

Si rien n'est prévu par [testament](#), l'**intégralité du patrimoine** est divisée à parts égales entre les **enfants** et le [conjoint survivant](#).

Le **légataire** peut transmettre la **quotité disponible** en **totalité** ou **en partie** à la **personne de son choix**, qu'il s'agisse ou non de son enfant.

L'assurance-vie

L'[assurance-vie](#) permet de **favoriser un tiers au détriment de ses enfants**, en le désignant **bénéficiaire au contrat**.

L'[article L. 132-13 du code des assurances](#) prévoit que le **capital** ou la **rente** versés au titre d'une [assurance-vie](#) souscrite au bénéfice d'un tiers ne sont soumis ni aux **règles du rapport à succession** ni à celles de la **réduction pour atteinte à la réserve des héritiers** du contractant.

Ainsi, l'**assurance-vie** n'est **pas prise en compte** lors du **calcul de la quotité disponible** et de la **réserve héréditaire**, elle est considérée comme **hors succession**.

Cependant, il **faudra être prudent** dans la mise en place de cette **assurance-vie**. En effet, les **sommes versées** ne doivent pas être **manifestement exagérées** au regard des **revenus et patrimoine** du souscripteur, au risque d'être **réintégrées dans la succession**...

L'indignité successorale

L'héritier reconnu **indigne** à succéder est [écarté de la succession](#) de son parent.

Le **Code civil** prévoit des **cas d'indignité** excluant **automatiquement** un héritier de la succession et des cas **pouvant exclure** un héritier de la succession.

Ainsi, selon l'[article 726 du Code civil](#), un héritier est **automatiquement exclu** de la succession s'il a été **condamné à une peine criminelle**, comme auteur ou complice pour les faits suivants:

- Meurtre ou tentative de meurtre sur la personne du défunt,
- Coups, violence, voies de fait ayant entraîné la mort du défunt sans intention de la donner.

Dans certains cas, selon l'[article 727 du Code civil](#), le **Tribunal de grande instance** peut prononcer l'**indignité** après l'[ouverture de la succession](#), à la **demande d'un autre héritier**, notamment en cas de **condamnation pour témoignage mensonger** porté contre le défunt dans le cadre d'une procédure criminelle ou en cas de **dénonciation calomnieuse** contre le défunt.

Choix de la loi applicable à son testament

Depuis le **17 août 2015**, en vertu de la **nouvelle réglementation européenne**, on peut **choisir la loi du pays dont on a la nationalité** pour régir sa succession.

Cette possibilité pourra ainsi permettre dans certains cas aux personnes disposant d'une **autre nationalité** de **déroger aux dispositions contraignantes** du droit français empêchant de déshériter ses enfants : la **réserve héréditaire** et la **quotité disponible**.

Vous l'aurez compris, l'intervention de l'[avocat de succession](#) est nécessaire pour faire **respecter vos volontés**, au plus proche de ce que la **loi permet**, afin d'assurer la **sécurité juridique** de vos **dispositions** et prévenir tout [conflit successoral](#).

De la même manière, dans le cadre d'un [héritage](#), vous devez **défendre vos droits** s'il a été **porté atteinte** à votre **réserve héréditaire**. Notre [Cabinet en Droit des successions](#) à [Paris](#) ou à [Lyon](#) est à **vos dispositions** pour vous conseiller.